

PLOUNEOUR-MENEZ

Paroisse de l'ancien diocèse de Léon maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-YVES (C.)

Elle comprend une nef de sept travées avec larges bas-côtés.

L'édifice, dont la reconstruction fut décidée en 1649, est du type à nef obscure. Les grandes arcades en tiers-point, bien moulurées, pénètrent directement dans les piliers cylindriques et montent presque jusqu'à hauteur des sablières. La nef et les deux bas-côtés sont lambrissés en berceau avec entrails apparents ; les trois couvertures sont distinctes et aboutissent à trois pignons.

Le clocher est imité de celui de Commana et ne comporte pas de galerie ni de clochetons d'angle ; comme à Lambader, il est ouvert à sa base sur trois côtés. Foudroyé le 7 décembre 1847, il a été aussitôt restauré.

Le porche sud, surmonté d'une chambre d'archives, est très simple et voûté sur croisée d'ogives. La porte nord de l'église est à claveaux rustiques ; la porte latérale sud, de style Renaissance, est murée ; sont visibles les pilastres cannelés portant le fronton.

Une pierre à l'entrée de la sacristie porte la date de 1651, et sur le contrefort du bas-côté sud une inscription non déchiffrée porte aussi la date de 1651. Inscription sur la porte nord : " : G : NICOLAS/M. MERIF (?) : F : LAN/1684 ".

Mobilier

Derrière le maître-autel, un retable à six colonnes corinthiennes (XVIIIe siècle ?) couvre le mur du chevet : grande contretable à guirlande de fleurs, occupée par une statue en plâtre du Sacré-Coeur sous un dais du XXe siècle ; la corniche porte deux anges adorateurs, bois polychrome ; entre les colonnes des ailes, statues de la Vierge Mère (à gauche) et de saint Paul Aurélien (à droite). Du dais du tabernacle ne subsistent que six colonnettes soutenant un entablement semi-circulaire. Ce retable n'est plus dans son état originel.

Autel du Rosaire du XVIIe siècle, avec bas-relief de la Vierge Marie donnant le rosaire à saint Dominique et à sainte Catherine de Sienne. De part et d'autre, statues de sainte Anne apprenant à lire à la petite Marie et de saint Charles Borromée. Le fond du panneau central est orné de roses.

Retable de l'autel des Trépassés ou du Saint Nom de Jésus provenant du couvent des Dominicains de Morlaix (XVIIe siècle). Dans ce retable à colonnes lisses et fronton, représentation en bas-relief de l'Enfant Jésus dominant les flammes ; des religieux, trois Dominicains et trois Augustins (?) le contemplent, tandis que, dans le haut, le Père Eternel étend les bras. Au bas du retable, prédelle avec scènes de la vie de Marie : l'Annonciation, la sainte Famille à Nazareth (à la place du tabernacle) et la Visitation.

L'ancienne balustrade du chœur ne subsiste que face aux autels latéraux.

Sacraire à deux compartiments carrés, dans le mur du bas-côté nord.

Chaire à prêcher avec abat-voix du XVIIe siècle : sur les panneaux de la cuve, en bas-relief, les quatre Evangélistes ; sur l'escalier, scènes sculptées tirées d'une Bible illustrée du XVIIe siècle (Sacrifice d'Abraham, Agneau Pascal, Manne, Zacharie, Cène, Reniement de Pierre).

Vasque-bénitier, pierre, datée 1895, près de l'une des portes de la longère nord.

Fonts baptismaux monumentaux de la fin du XVIIe siècle. Les statues en bois ciré placées contre les colonnes et celle de saint Jean-Baptiste à l'intérieur semblent plus tardives.

Confessionnal à demi-dôme.

Statues anciennes - en pierre ; saint Thomas avec équerre et portant les initiales M.G. et un calice, saint Jean l'Evangéliste avec un écu portant les initiales I.P. et un calice, sous le porche ; - en bois polychrome, sainte Trinité au-dessus de la porte du porche, le Père présentant son Fils descendu de la croix, Vierge Mère, saint Paul Aurélien, saint René (Ronan), saint Yves, saint Paul Apôtre, saint Pierre, sainte Anne et la Vierge, saint Charles Borromée, saint Etienne portant les cailloux de son supplice, saint Sébastien, Christ en croix ; - en bois ciré : autre Christ en croix et les statues des fonts.

Six vitraux : Remise des clefs à saint Pierre, entre saint Pol et saint Corentin, signature de J.-L. Nicolas, Morlaix, 1868 ; dans le même bas-côté sud, l'Ange gardien protégeant un enfant du Serpent ; puis saint Guénolé, signature de A. Labouret.- Dans le bas-côté nord, saint Pierre ; saint Michel terrassant le dragon ; enfin le Baptême du Christ, qui est signé "Job Guével, Pleyber-Christ, Noisy-Le-Sec.

Cadran solaire avec deux anges portant un calice, sur la longère sud.

* A l'entrée de l'enclos, porte monumentale inspirée de celle de Saint-Thégonnec, mais ici toute décoration a été bannie (C.). Dans les niches, deux statues en kersanton : une Vierge de l'Annonciation et un saint Abbé avec crosse.

Près de l'église, deux calvaires : le premier daté 1540 sur le socle, statues géminées sur le croisillon ; - le second avec deux croisillons, daté 1641, statues géminées de Roland Doré sur le croisillon du haut.

Enclos de l'église classé.

ABBATIALE DU RELEC (C.)

L'abbaye cistercienne du Relec, fille de Bégar, fut fondée le 30 juillet 1132 à l'emplacement d'un monastère attribué par la tradition à un moine nommé Gerber.

Dédiée à Notre Dame, l'abbatiale, qui a seule subsisté au milieu des ruines de l'abbaye, a le plan cistercien normal et comprend une nef de trois travées avec bas-côtés et un large transept sur lequel s'ouvre le chœur à chevet plat, et, de chaque côté, deux chapelles de plan carré. Elle mesure 37 m de longueur sur 18 m de largeur.

L'édifice actuel remonte en majeure partie au XII^e siècle. Les arcades, en tiers-point et à doubles rouleaux bien appareillés, retombent sur des colonnes dont les corbeilles des chapiteaux sont décorées de motifs géométriques ainsi que plusieurs des tailloirs.

Le monument a été modifié à plusieurs reprises, notamment au XIII^e siècle où l'on a percé des baies dans la longère nord ainsi que dans les quatre chapelles latérales du chœur ; puis à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle où l'on perça de grandes fenêtres dans la longère sud et où l'on refit les pignons de l'aile sud et du chœur.

Primitivement, les bas-côtés avaient une toiture distincte et la nef était éclairée par des fenêtres hautes. A une époque indéterminée, ces dernières furent bouchées et nef et bas-côtés couverts d'une toiture unique.

Enfin, au XVIII^e siècle, l'abbatiale ayant été très endommagée par un cyclone les 4 et 5 octobre 1765, l'ingénieur des Ponts et Chaussées Piou fit un projet de reconstruction totale, rêvant de remplacer le vieux monument par une église à rotonde. Seule la façade fut exécutée, portant la date de 1785. Elle comprend une porte très lourde avec oeil-de-boeuf ovale surmonté d'un fronton. Le projet avait d'ailleurs été fortement critiqué par l'ingénieur en chef Frignet en 1772. L'abbatiale fut alors raccourcie de deux travées ; les fondations des anciens piliers ont été retrouvées lors des fouilles de 1970-1972.

Mentionnons, dans l'aile nord, un escalier assez monumental montant de l'église à l'ancien dortoir des moines. Il fut exécuté en 1691 à la place " d'un méchant escalier de pierres noires et glissantes ", sur l'ordre du prieur Jean-Baptiste Moreau, qui restaura alors l'abbaye et renouvela également l'argenterie. L'inscription suivante, en dessous du cadran d'horloge, dans une fenêtre, aujourd'hui murée, de l'escalier des moines, peint au-dessus de l'escalier, en rappelle le souvenir : " MONASTERII. AERE. REPARATA. SUNT. AUCTA. ET. ORNATA. TECTA. AETATE. CASURA. JOANNIS. BAPT(IS)TAE. CURA. ARCHIMANDRITAE. 1691. " Ce cadran porte une seconde inscription : " EX MOMENTO PENDET AETERNITAS. "

Mobilier

Re table en bois polychrome du XVII^e siècle dans l'une des chapelles du transept nord : entre les colonnes torsées, statues de Notre Dame du Relec posée sur un socle à deux cariatides (la Justice et la Tempérance ?) ; en arrière, la Force et la Prudence encadrent un médaillon en bas-relief de Marie-Madeleine.

Statues anciennes en bois polychrome, en plus de celle de Notre Dame du Relec : saint Bernard, saint Benoît, sainte Barbe, XVI^e siècle (C., volée en 1965).

* La Fontaine des Trois-Evêques, à l'intersection des trois diocèses de Léon, Tréguier et Cornouaille, à un kilomètre à l'est, n'est plus qu'un trou d'eau, les pierres ayant été volées vers 1950. - Deux autres fontaines : fontaine de Notre Dame du Relec au chevet de l'église et, de l'autre côté du vallon, fontaine de saint Bernard.

A l'ouest de l'église, deux hauts piliers marquent l'entrée de l'enclos actuel. Sur la place du village, fontaine du XVII^e siècle, sans caractère religieux ; obélisque au milieu de la vasque.

Village du Relec, site classé.

CHAPELLE SAINT-DIVY

Edifice de plan rectangulaire avec clocheton à dôme du XVII^e siècle ; il porte la date de 1655.

Le Crucifix et la Vierge Mère ont été volés en 1972.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle de Coëtlosquet, elle était dédiée à saint Nicodème. Mentionnée en 1703.
- Chapelle Saint-Clou, mentionnée encore en 1895.

BIBL. - J.-M. Abgrall : Le Livre d'or des églises de Bretagne. - F.-M. Luzel : Pillage de l'abbaye du Relec, 1598 (B.S.A.F. 1892). - H. Bourde de La Rogerie : Analyse d'un compte de l'abbaye du Relec (B.S.A.F. 1904). - Fr. Cornou : Une abbaye bretonne d'autrefois, Notre-Dame du Relec, Plounéour-Ménez (Rennes, 1911). - H. Pérennès : Une vieille abbaye bretonne, Notre-Dame du Relec en Plounéour-Ménez (B.S.A.F. 1932). - M. Dilasser : Le Relec et son église abbatiale (Châteaulin, s.d.). - M.-M. Tugorès : La chaire à prêcher de l'église de Plounéour-Ménez (B.S.A.F. 1980).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.